

◆ **Chicago Tribune**
Département Architecture & Infrastructure ◆

Note de service n°3154

A destination de: équipe de construction de la Tour

Référence: caisse #4512 – entrepôt #4

Cette note stipule que, comme convenu avec les demandes du Colonel Robert Mac Cormick, le bâtiment inclura dans ses bases (niveaux 1, 2 et 3 de la Tour) les roches suivantes (1er lot):

- réf. #414 : Cathédrale de Cologne
- réf. #415 : Grande Muraille de Chine
- réf. #416 : Taj Mahal
- réf. #417 : Cathédrale de Paris
- réf. #418 : Fort Marion, Saint Augustine
- réf. #419 : Exposition Colombienne de 1893
- réf. #420 : Bunker Hill, Massachusetts

Responsable maîtrise d'ouvrage:

Georges Wintertown

Responsable Tribune:

Colonel R.M. Cormick

Note: par demande personnelle du Colonel Robert Mac Cormick, nous ajoutons la pièce #421 aux fondations. Emplacement: base de « l'ascenseur extérieur », niveau 3.

Propositions: B & A à vérifier (présents)

Emplacement: salle d'exposition

allée C

emplacement #4

planches 40-43

va falloir payer bonhomme

faire partie de la haute te met pas à l'abri

le patron a des amis partout

regarde par dessus ton épaule...

Cher Monsieur,

Une récente conversation avec le Dr E. M. Boyle, vos connaissances et votre collection personnelle m'incitent à vous parler de ce que j'ai vu dans le Grand Désert de sable.

Les indigènes ont toujours été intarissables sur "les grosses pierres avec des marques dessus", qui leur inspirent apparemment une peur terrible. Ils les rattachent plus ou moins aux légendes traditionnelles de leur race au sujet de Buddai, le vieillard gigantesque qui dort sous terre depuis des éternités, la tête sur le bras, et qui se réveillera pour dévorer le monde.

Dans de très vieux récits à demi oubliés, il est question d'énormes cases souterraines de grosses pierres, où des galeries plongent de plus en plus profondément, et où il s'est passé des choses abominables. Les indigènes affirment qu'autrefois des guerriers fuyant le combat sont descendus dans l'une d'elles et n'en sont jamais revenus, mais qu'il s'en éleva des vents effroyables sitôt après leur disparition. Toutefois, il n'y a en général pas grand-chose à retenir de ce que racontent ces gens-là.

Ce que j'ai à dire est beaucoup plus sérieux. Il y a deux ans, quand je prospectais dans le désert, à environ cinq cents miles vers l'est, je tombais sur une quantité d'étranges blocs de pierre taillée, mesurant peut-être trois pieds de long sur deux de large et autant de haut, rongés et criblés à l'extrême.

Quand j'eus trouvé les premières pierres, j'en cherchai attentivement d'autres alentour et fis avec mes instruments un minutieux relevé de leur emplacement. Je pris aussi dix ou douze clichés des blocs les plus caractéristiques dont je vous joins les épreuves.

J'envoyais information et photos au gouvernement de Perth, qui n'y a donné aucune suite.

Je comprends maintenant combien tout cela est important pour vous. Nous nous trouvons assurément devant les vestiges d'une civilisation plus ancienne qu'on ne l'avait jamais rêvé.

En tant qu'ingénieur des mines je connais assez bien la géologie, et je peux vous dire que ces blocs m'effraient tant ils sont anciens. C'est surtout du grès et du granit mais l'un est probablement fait d'une curieuse espèce de ciment ou de béton.

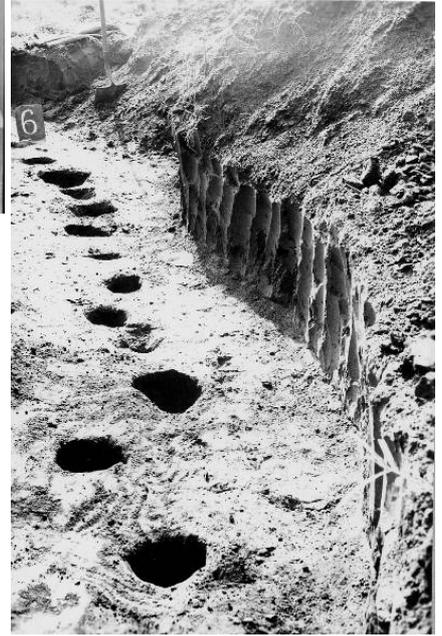
Ils portent les traces d'une forte érosion, comme si cette partie du monde avait été submergée, puis avait émergé de nouveau après des temps considérables - tout cela depuis que ces pierres eurent été taillées et utilisées. C'est une affaire de centaines de milliers d'années - ou davantage, Dieu sait combien. Je préfère ne pas y penser.

On peut atteindre le site, depuis Pilbarra, en quatre jours environ avec des tracteurs - dont nous avons besoin pour notre outillage. Il est un peu au sud-ouest de la piste de Warburton, celle de 1873, et à cent miles au sud-est de Joanna Spring. Nous pourrions acheminer le matériel par le fleuve De Grey au lieu de partir de Pilbarra - mais nous en reparlerons plus tard.

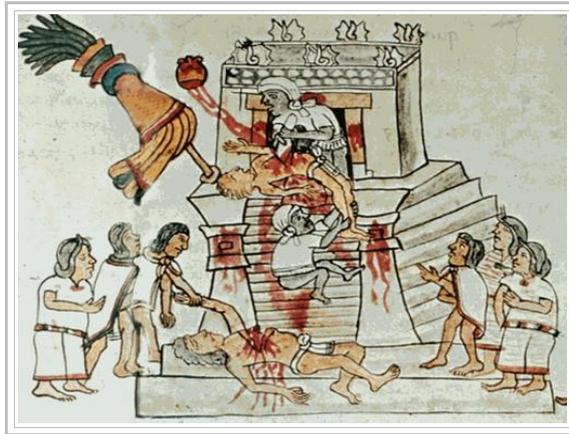
Je serais heureux d'avoir de vos nouvelles à ce sujet et désire vivement aider à tout projet que vous pourrez envisager. Dans l'espoir bien sincère d'une prompt réponse, je vous prie de croire à mes sentiments les plus dévoués.

Robert B. F. MACKENZIE

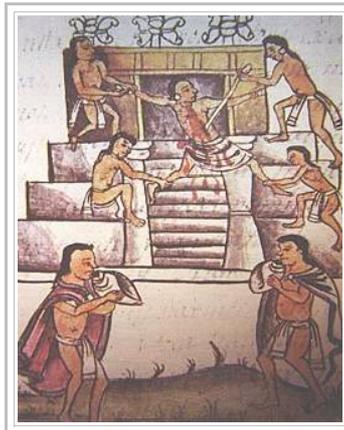
Comme preuve de mon dévouement à votre collection, je vous joins quelques clichés.



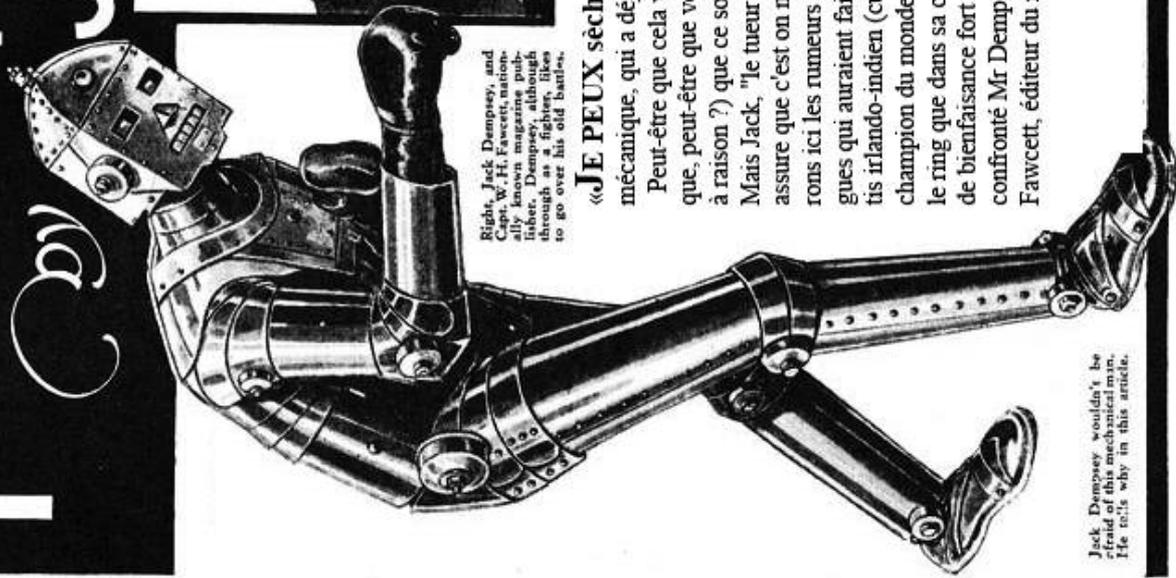




« **Oh** Grand Esprit, Ta Voix je l'entends dans le vent, Ta Respiration donne vie à toute chose, entends moi. Je viens à Toi comme fruit de Ta progéniture, je ne suis que petit et faible, j'ai besoin de Ton Savoir et de Ta Sagesse. Puis-je marcher dans ton Souffle, que mes yeux voient Tes Œuvres, que mes mains servent Tes Dessesins, et mes oreilles entendent Ton Appel. Livre moi ta claire-voyance que j'écoute l'enseignement comme Ton Enfant, les leçons que portent Tes Vents. Rends moi fort... pour être supérieur à mes frères et être ainsi Ton Bras, dévastateur. Fais couler en moi Ton Souffle, dans mes veines, qu'il efface le doute et la peur. Que je ne craigne alors ni les foudres de l'Ennemi, ni ses éclairs ignorants et perfides.
Répands Ta Force sur moi, en moi. »



"I Can Whip Any Robot" BY JACK



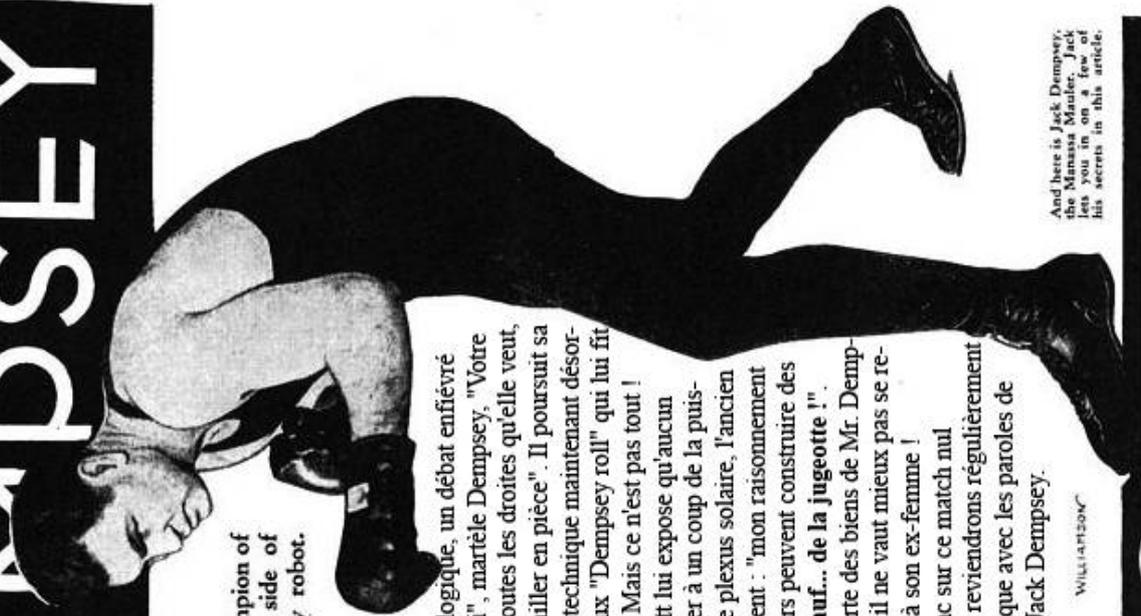
Jack Dempsey wouldn't be afraid of this mechanical man. He tells why in this article.



Right, Jack Dempsey, and Capt. W. H. Fawcett, nationally known magazine publisher. Dempsey, although thought of as a fighter, likes to go over his old battles.

« JE PEUX sêcher n'importe quel robot mécanique, qui a déjà ou sera jamais construit ! ». Peut-être que cela vous paraît un brin égocentrique, peut-être que vous vous dites (à tort ou à raison ?) que ce sont les paroles d'un "has-been". Mais Jack, "le tueur de Manassa" Dempsey nous assure que c'est on ne peut plus vrai. Nous écartons ici les rumeurs sur l'addiction à certaines drogues qui auraient fait mordre la poussière à ce mé-tis irlandais-indien (curieux mélange !) autrefois champion du monde de poids lourd, aussi bien sur le ring que dans sa couche nuptiale. Lors d'un gala de bienfaisance fort arrosé à New York, nous avons confronté Mr Dempsey à son ami le Capt W. H. Fawcett, éditeur du magazine "Modern Mechanix".

Mechanical Robot DEMPSEY



Picturesque former champion of world tells mechanical side of boxing. Challenges any robot.

Face à l'avancée technologique, un débat enfiévré s'en est suivi. "C'est vrai", marie le Dempsey. "Votre machine peut balancer toutes les droites qu'elle veut, je pourrais toujours la tailler en pièce". Il poursuit sa diatribe en exposant sa technique maintenant désordinaire mais célèbre : son fameux "Dempsey roll" qui lui fit gagner tant de combats. Mais ce n'est pas tout ! Lorsque le Capt. Fawcett lui expose qu'aucun homme ne saurait résister à un coup de la puissance d'un piston dans le plexus solaire, l'ancien boxeur rétorque naïvement : "mon raisonnement est simple : les ingénieurs peuvent construire des robots possédant tout sauf... de la jugeotte !". Quand on constate la perte des biens de Mr. Dempsey lors de son divorce, il ne vaut mieux pas se retrouver sur un ring face à son ex-femme ! La soirée se conclut donc sur ce match nul Fawcett/Dempsey, nous reviendrons régulièrement sur l'activité technologique avec les paroles de notre nouvel "expert" : Jack Dempsey.

WILLIAMSON

And here is Jack Dempsey, the Manassa Mauler. Jack lets you in on a few of his secrets in this article.



Constant-Désiré Despradelle

Né à Chaumont (France) en 1862

Mort à Boston (USA) en 1912.

Architecte et Professeur d'Architecture au Massachusetts Institute of Technology (MIT).

Despradelle en plus de son activité professorale exerçait en tant qu'architecte mais sa réputation est essentiellement dûe à son poste au MIT et son influence sur les architectes du style Beaux-Arts aux USA.

Le Style Beaux-Arts

C'est un style d'origine franco-italienne. Ce style connaît depuis les années 1860 un certain succès aux USA mais tant actuellement à s'essouffler.

Les principaux caractères propres au style Beaux-Arts sont :

- la référence plus ou moins explicite aux styles passés et la tendance à l'éclectisme, c'est-à-dire au mélange des époques : néoroman, néogothique, néorenaissance...
- la précision et la profusion des détails architectoniques : balustrades, statues, colonnes...
- la conception monumentale et grandiose réservée aux grands bâtiments publics ou privés.

Le Flambeau du Progrès (Beacon of Progress)

C'est le plus célèbre projet de Despradelle. Il proposa ce bâtiment pour l'Exposition Universelle de 1893 à Chicago mais celui-ci ne fût jamais réalisé.

Le projet était pharaonique : le bâtiment se constituait d'une série d'obélisques formant une flèche haute de plus de 450 mètres avec au sommet un "phare".

Il aurait ainsi dépassé tous les grands monuments notamment la Tour Eiffel et ses 300 mètres.

Ce que tu penses de Despradelle et du style Beaux-Arts.

L'éclectisme est une aberration ! Mélanger les époques, les styles c'est refuser la simplicité et la cohérence structurelle qui est la quintessence de tout bâtiment digne de ce nom.

Quant à ce goût immodéré pour les ornements superflus, il prouve bien combien les architectes Beaux-Arts sont des rétrogrades puisque la modernité veut que la forme exprime la fonction ! Le Grand Adolf Loos a d'ailleurs écrit dès 1908 "Ornement et crime"

En ce qui concerne Despradelle, il a déformé la vision de nombreux étudiants en architectures... heureusement qu'il a finalement peut construit : son succès aurait alors déformé l'œil de nos concitoyens... et Chicago aurait tout simplement été inhabitable avec son monstrueux Flambeau du Progrès bordant le lac Michigan !

TRIBUNE TOWER WILL HAVE STONES FROM WORLD-FAMOUS STRUCTURES

One of the many interesting features of The Tribune Tower will be the permanent exhibition of stones from world-famous buildings. These stones, which are now being gathered by correspondents of The Chicago Tribune Foreign News Service, are to be imbedded in the wall of the main entrance of The Tower and will be one of the unique and unusual exhibits of the world.

Already, according to Herb. Kiddell of the office of the building, thirteen stones have been received. Twelve of these are shown in the above picture. They have been sent from the following locations:

1. Old General Post Office Building, Dublin, Ireland. Secured by John Steele, London correspondent.
2. Stone from Hamlet's Castle, Helsingor, Denmark, sent by John Steele.
3. Part of the Japanese Lantern from the Shrine of Hibiya Daijingun, Tokio, Japan. Roderick O. Matheson, Tokio correspondent, secured it.
4. From oldest building at Princeton University.
5. Stone from Old Chapel, Yale University, sent by William H. Field of the New York News.
6. Stone from Westminster Abbey, London, secured by John Steele.
7. Stone from a window of Edinburgh Castle, Edinburgh, Scotland, sent by John Steele.
8. Stone from the oldest part of the building of the Cologne Dom, Germany. John Clayton, of the European Edition, sent it.
9. From Notre Dame Cathedral, Paris. This stone comes from one of the gables of the windows of a chapel in the nave facing south.
10. Stone from Taj Mahal, Agra, India. John Steele secured it.
11. Stone from Trondjheim Cathedral, Norway, built in 1200 A. D., also sent by John Steele.
12. From the Great Wall of China, portion to the southwest of Nankow Pass. Charles Dailey, Pekin correspondent, sent this stone.

Letters Tell History

Some of the letters written by the correspondents and telling how they were able to obtain stones are very interesting.



Above: Raymond Fendrick, near east correspondent of The Tribune, securing a stone from the Parthenon in Athens. The guard is helping him.

Right: The great wall of China at Nankow Pass. It was near here that Charles Dailey secured a stone for The Tower. The fragment sent over by Mr. Dailey is part of the original wall built in the year 214 B. C.



Roderick Matheson, for example, writes the following letter from Tokio, Japan:

"I managed finally to get a piece of the carved stone from a lantern that stood for six hundred years in the courtyard of one of the main temples of Kamakura, the Engakuji Temple. Some eighty years ago this lantern was presented to the Tokio branch of the Grand Shrines of Ise, wherein are kept the Three Sacred Treasures of the Japanese Throne, a sword, mirror and jewel, all of divine origin. In the Tokio branch of the Grand Shrine, which is, by the way, the head shrine of the Shinto faith before which the Emperor or his messengers announce to the Imperial Ancestors anything of importance affecting the Imperial Family, all of the important marriages of Tokio take place. The shrine is

known as the Hibiya Daijingun and is close to the Imperial Hotel.

"The earthquake shattered the lantern and the fire that swept the city splintered the base, a portion of which has been sent you. The carved figures on it are Buddhist figures, and the stone shows the effect of the fire and quake."

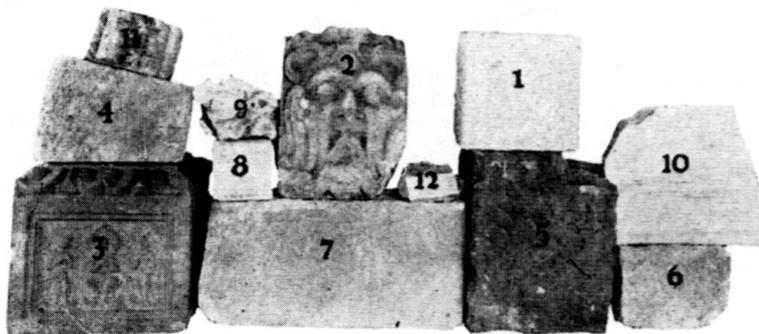
Dailey Sends History

Regarding the stone from the Great Wall of China, Charles Dailey, Far East correspondent, writes:

"The principal repair and reconstruction of The Great Wall, however, was at the zenith of the Ming dynasty, in the period 1465-1506, under the Emperors Hsien Tsung and Hsiao Tung.

"It was at this period that the fragment sent for use in The Tribune lobby was buried in the reconstructed wall, the ruins of the old wall having been used as filler for the new wall, the outer portions of which were of the gray burned bricks for which the Chinese were famous. At a point near the top of the mountain to the southwest of Nankow Pass the reconstructed wall is falling into ruins. It was here I uncovered several layers of the exposed filling and extracted the fragment which I am sending. Chinese history states that at the original building of the wall all men were summoned, only one man being left on each farm."

Colonel McCormick, in his letter requesting the co-operation of the foreign correspondents in gathering the stones, gave instructions to the effect that only honorable means should be employed.



173. A guard at the Acropolis assists *Tribune* correspondent Raymond Fendrick in taking a stone from the Parthenon for Tribune Tower's base. From *The Trib*, June 1924, 8. Courtesy of Tribune Archives, McCormick Research Center, Wheaton, Illinois. Copyright Chicago Tribune Company. All rights reserved.

Discours du Colonel Mac Cormick

Mesdames, Miss, Monsieur le Procureur, Messieurs,
Chers invités & chers amis,

Comme l'a dit notre président Franklin Delano Roosevelt: « Soyez sincère, soyez bref, restez assis. »

< rire >

Je vais donc suivre son précepte.

Nous voici réunis aujourd'hui, dix ans après le lancement d'un projet immense et concret, pour fêter la réalisation d'un édifice qui fera pour nombreuses années, la fierté de notre ville, Chicago. Le grand concours architectural de 1922 fut l'occasion à notre matière grise de démontrer sa créativité, et son audace. Choisir fut un cornélien dilemme, mais si l'on regarde tous sous nos pieds, ne sommes nous pas fiers de trôner au sommet de ce chef d'œuvre néo-gothique. Après l'exposition universelle, la Tribune Tower marque le siècle de l'entreprenariat américain.

Mon journal, notre journal, le Tribune n'a jamais aussi bien porté sa devise de « meilleur journal ». Dans ce bâtiment, dans cette fourmilière organisée et climatisée, ces dix années ont donné la preuve que la main, munie du meilleur outil, peut tout accomplir. Mais nos adversaires le savent à leurs dépens, un cerveau est nécessaire.

< rire >

J'ai pu, par mes nombreux voyages dans de lointaines et encore obscures contrées, comprendre la nécessité d'un chef, qu'il soit tribal ou éditorial. La discipline est toujours un vecteur de succès et elle ne peut s'incarner dans la multitude mais dans la tête, et ainsi, le corps suit le mouvement avec coordination.

Mais aujourd'hui, laissons un peu la rigueur de côté et divertissons-nous entre personnes de bonne compagnie.

< sourire >

Profitez de la compagnie des unes, des uns et des autres. Profitez de ce cocktail anniversaire tant que le soleil est de la partie. Je vous remercie encore d'être venus. Et n'oubliez dès demain...

< sourire >

... d'acheter notre édition du lundi, vous y serez !

88 Ans d'actualités au Tribune!

Depuis 1847, le Chicago Tribune

n'a eu de cesse de fournir l'actualité dans son intégralité à ses nombreux lecteurs. Le dimanche 14 avril 1935 sera l'occasion de célébrer également les 10 ans de son siège social : la colossale Tribune Tower. Du haut de ses 141 mètres, cette tour cyclopéenne compte 36 étages et est le point d'orgue d'un concours international d'architectes de 1922.

Mr McCormick, éditeur en chef du Tribune ("le plus grand journal du monde"

selon lui), aura la joie d'accueillir de nombreux invités en ce jour peu commun. Une journée de congé exceptionnelle est gracieusement offerte à la grande majorité du personnel du journal (3000 employés s'acharment nuits et jours pour vous servir le meilleur de l'actualité !). Bien entendu, un petit nombre d'irréductibles chevronnés ont décliné cette offre plus que généreuse car en Amérique, l'actualité du Monde n'attend pas ! Ne manquez pas l'édition du dimanche soir retraçant tous les détails de l'évènement, ainsi que la conférence de Stresa en Europe où l'Angleterre et la France tentent de lever un accord mystérieux avec le dirigeant de l'Italie fasciste.



"Des employés tout simplement exemplaires"

méritent une commémoration exemplaire" estime

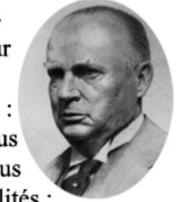
avec une forte émotion **Mr Blake**, notre bienveillant directeur du syndicat des journalistes du Chicago Tribune. Le climat de dimanche devrait d'ailleurs être idéal et à la hauteur pour cet anniversaire : un temps doux et dégagé avec de très légers vents, prévoir au maximum une ou deux petites ondées au sud de Chicago.



"Dimanche 14 avril c'est toute l'Amérique et même plus qui sera au Tribune"

déclare malicieusement notre directeur du département publicité & cinéma : **Mr Raymond**. Nous aurons parmi les plus brillantes personnalités :

la fringante Ginger Leaver (Miss America 1934), le génial Pierre Balfour (architecte Français), l'intrépide Ruth Copeland (aviatrice, exploratrice, véritable pionnière américaine aux multiples records), Nora Melnitz (excellente reporter de notre aimable confrère l'*Herald Examiner*), sans oublier Dwight H. Green (procureur de Chicago, véritable avenir de cette ville) et Miss Zoe Akins (prix Pulitzer de cette année pour sa truculente pièce "The Old Maid"). Malheureusement nous ne pourrons pas présenter dans ces colonnes tous les invités (de moindre importance) de cette fabuleuse réception "dont on se souviendra longtemps !" se félicite d'avance Mr McCormick.



G. Leaver



P. Balfour



R. Copeland



N. Melnitz



D. H. Green



Z. Akins

Chicago Studios Recording

PERSONAL RECORDINGS
RECORDINGS DUPLICATED

Call WE 5-1288 Today

1500 N. BROADWAY—SUITE 828
24 & 25 JACKSON BLVD.

CARSON PIRIE SCOTT & CO

College Girls!
You Have a Tea Date Today

Our After-Christmas Fashion Parade
Will Take Place in the
Men's Grill

You, and as many of the girls as we have been able to get in touch with from Waukegan, Northwestern, Illinois, Wisconsin, St. Mary's of the Woods, Smith, Yassar, Chicago, Wells, and Connecticut, will be expected today in the Men's Grill on the eighth floor—the setting for our after Christmas Fashion Parade.

College Girls Will Do the Modeling

Time: 3:00 Tea 35c

Eighth Floor

CARSON PIRIE SCOTT & CO



The Spanish Sailor

Is on the Crest of the Fashion Wave

Here's a hat that's new as new—to give a lift to spirits that are feeling an after-Christmas let-down. Note the smart square front of the crown—the satin binding that edges the brim—and the clever veil that almost persuaded us to name the hat "Dominic." It's a type that's being worn at cocktail parties and for restaurant dining—and will top off the outdoor-funeral New Year's Eve costume with chic and distinction.

Millinery, Fifth Floor.

\$7.50

Vogue says —
COLLEGE MEN VOTE
Slinky! Fluffy!

VOGUE sent a questionnaire to college men all over the country to get an idea how they like to see girls dressed at formal. Did Vogue reach a conclusion? Not! Some said "slinky," some answered "fluffy"—so it's up to you to sound out your man and dress accordingly. Whatever type of evening costume you decide on, you'll find it here at Carson's—the very smartest and newest of its kind.



(1) The Girvian idea fits right in with preference of the "slinky" voters. This show look with its intricate strap arrangement, the pleated fabric in the waist and puffed skirt give us more the "fluffy" sensation. Black, red, spin white. 11 to 17. At \$29.75.

(2) "All over the country they like little jackets with evening jackets with evening jackets. Note the "slinky" line and drape of upper skirt. White with red or blue, green or red with blue. 12 to 20. At \$19.75.

(3) Again the Girvian silhouette! The "Mr. Slinky" will direct the way line when they see this look. A heavy shawl, in green, red, or black, with gold color. In white with gold. 12 to 20. \$29.75.

(4) "Nothing for me, my dear," replied a certain group when asked if they preferred structure or soft lines. You'll look best in this important point dress. Blue or yellow and white. 12 to 20. \$29.75.

(5) A black transparent velvet wrap with long or medium sleeves. The men who voted "fluffy" on the first question will go for it in a big way. Millinery lines. Priced at \$29.75.

(6) Many votes were cast for "slinky" fabric, high in front, but very low in back. This long, low, wide, and a touch of long flowing panels. Black, red, blue, green, white. 11 to 17. At \$22.75.

(7) "Something soft and feminine," answered many. Like this chime look with a top and skirt. Yellow, green, blue, red, black, white. 12 to 20. At \$19.75.

(8) A transparent velvet evening wrap with shawl collar is perfect over a silk and tulle back-up, and with the fully lined, too. Black or red, lined in white. 12 to 20. At \$19.75.

(9) The Teeny blouse back wrap may be closely cut or cut in the moderate speed straight-line style at which it has been selling. Black transparent velvet. 11 to 17. At \$19.75.

(10) Evening wrap, Fourth Floor.

Trip the Light Fantastic Toe in SANDALS

\$8.50 to \$10.75

Would you like to know the low-down on evening sandals from the point of view of your better? Fine Girvian sandals, Renaissance sandals, gold leaf sandals, silver leaf sandals, satin sandals which may be used for church evening occasions will find all these styles and more in Carson's large and distinctive collection.



CREPE AND SATIN

BLACK OR WHITE SATIN

T-STRAP SANDAL

EVENING FLAT

Crepe and satin sandals in white or black. \$8.75 pair.

Black or white satin laced with white threads. Also in red velvet. \$10.75 pair.

T-strap sandals in white or black satin, side or shoe fit. \$8.50 pair.

Evening flat in white satin with shawl or gold leaf, all over white, silver white or black satin. \$8.75 pair.

Shoe, Third Floor.

Sandals Take Nodular Foot HOSE

To all the gams, and the New Year's parties. Lovely sheer stockings with low cut toe—the best almost as sheer and shimmery as the lace. Five lovely shades, including two delicate evening shades. \$1 pair.

Hosiery, First Floor.

CARSON PIRIE SCOTT & CO

MARKET BOSS

GRANADA

"BEE" OPERON

PALMER

SIEGEL

RODIE JOYNT ALBAMANT

CHARLIE KALEY'S

MARBRO

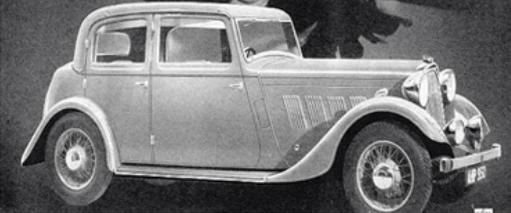
JAZZ FESTIVAL

MEROFF

CHICAGO AFTER MIDNIGHT

ROVER

One of Britain's fine Cars



"COLD" Is Not Enough

For Perfect Refrigeration Use An Air-Conditioned Refrigerator—

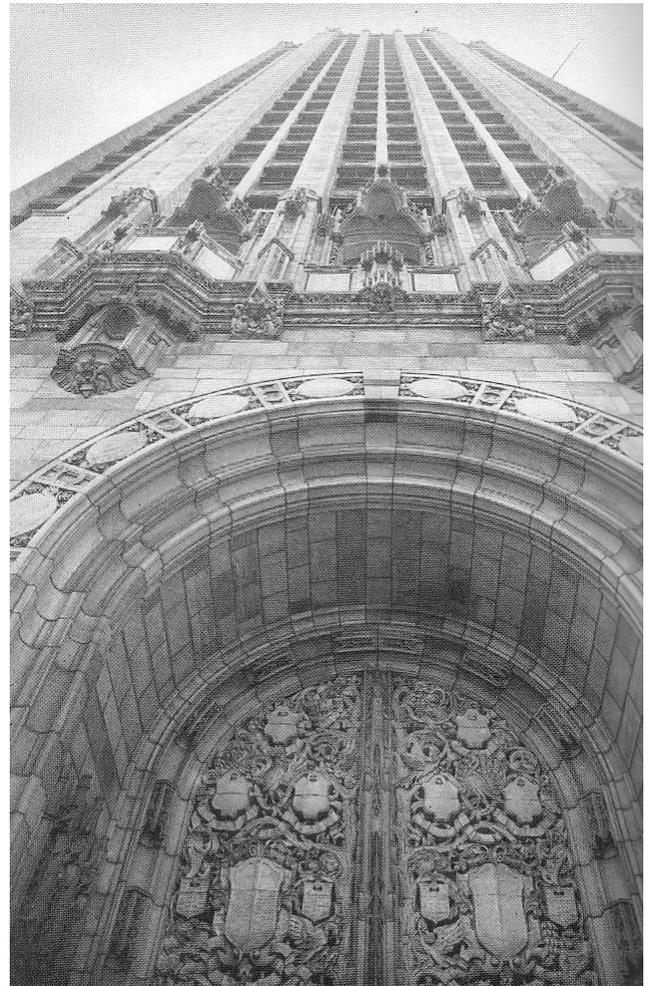
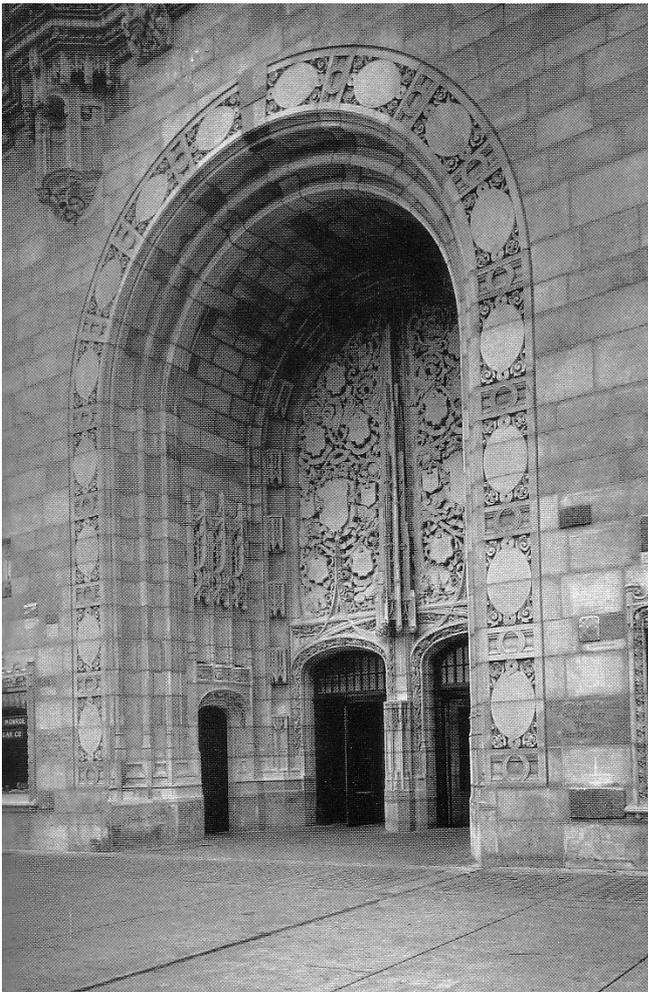
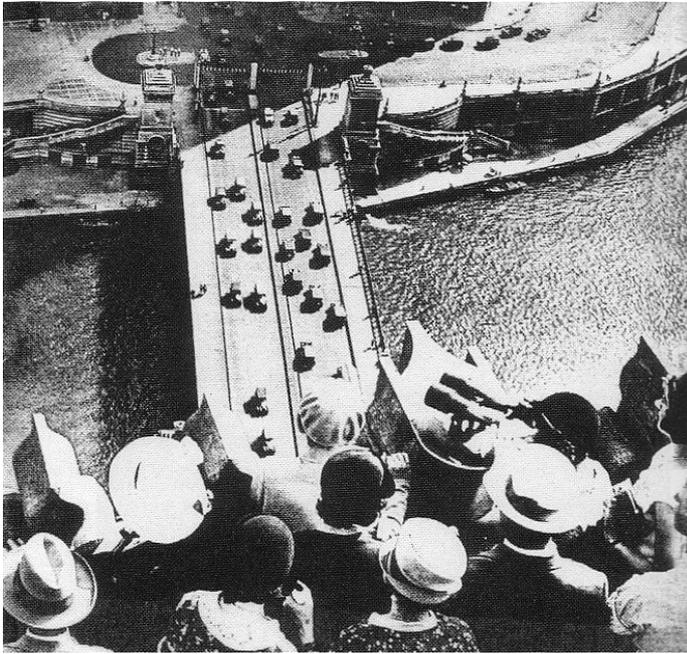
The Coolerator

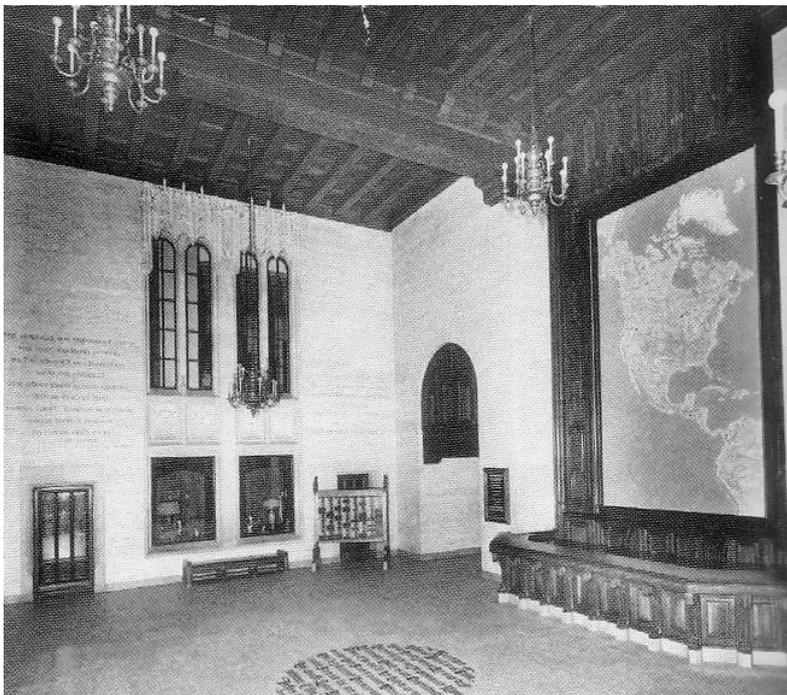
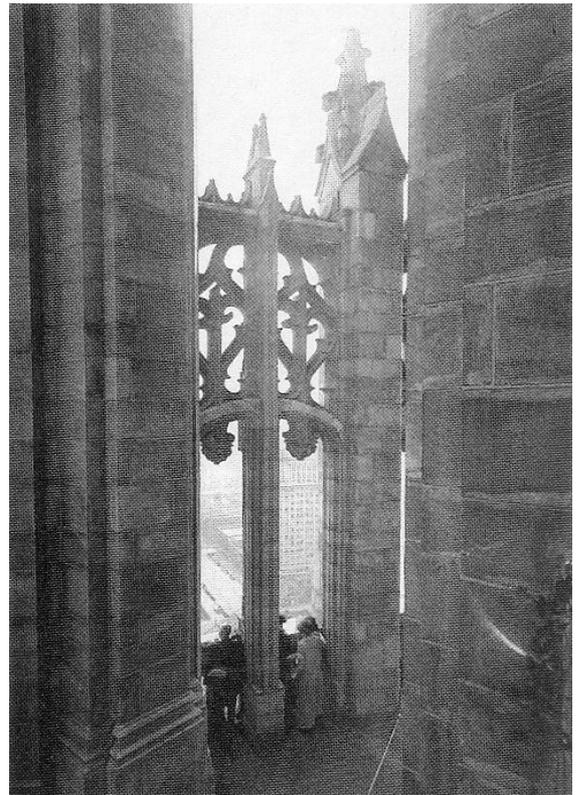
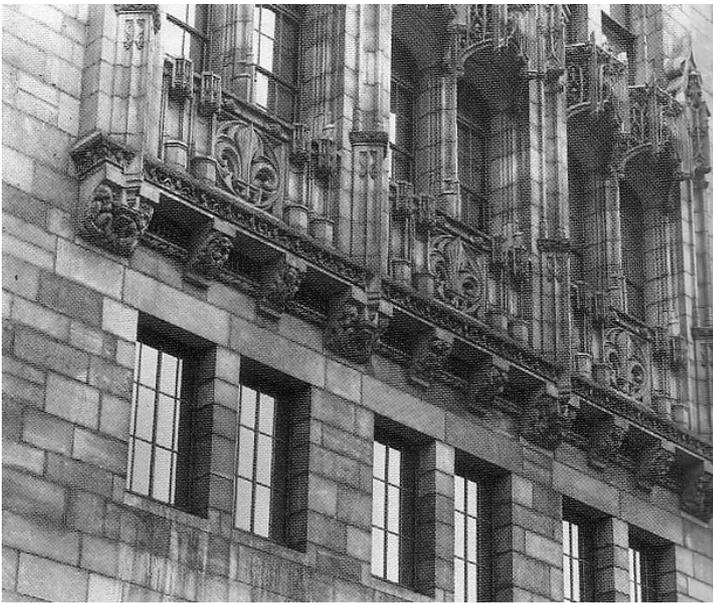
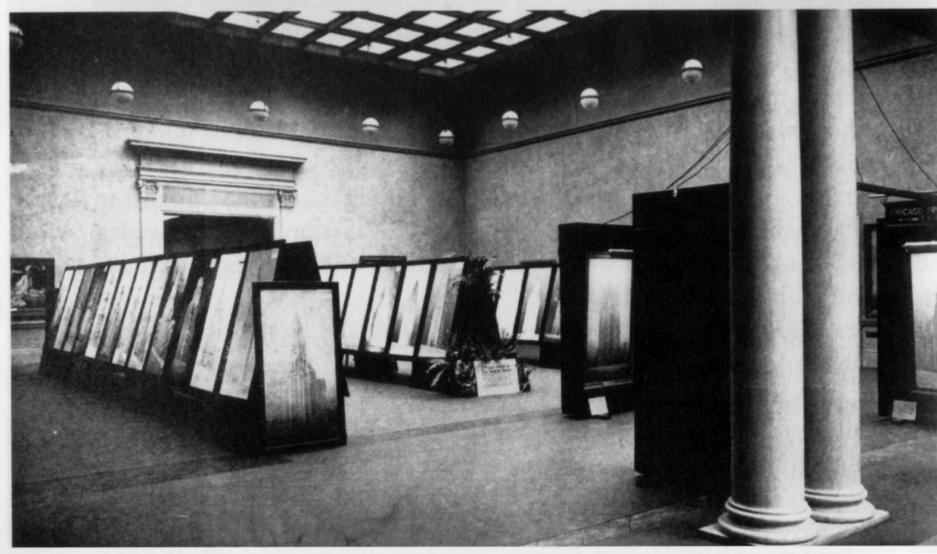
For Sale By

THE SOUTHWEST UTILITY ICE CO.



Ambiances...



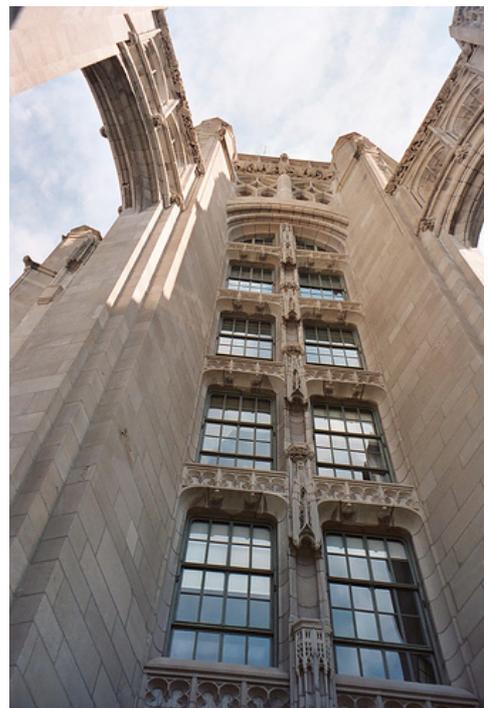


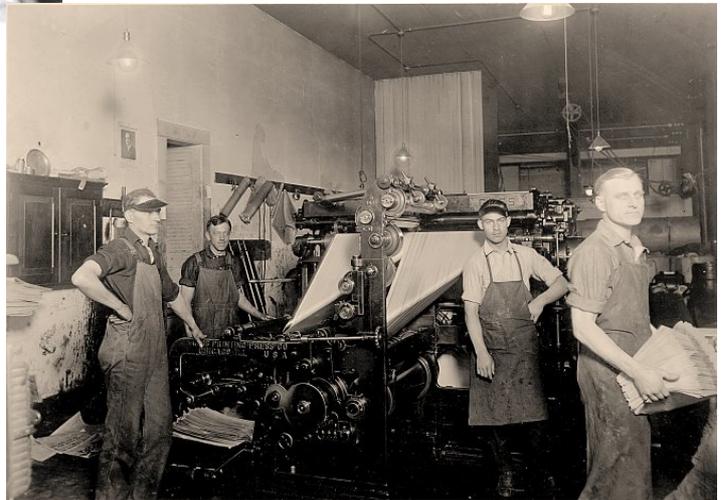
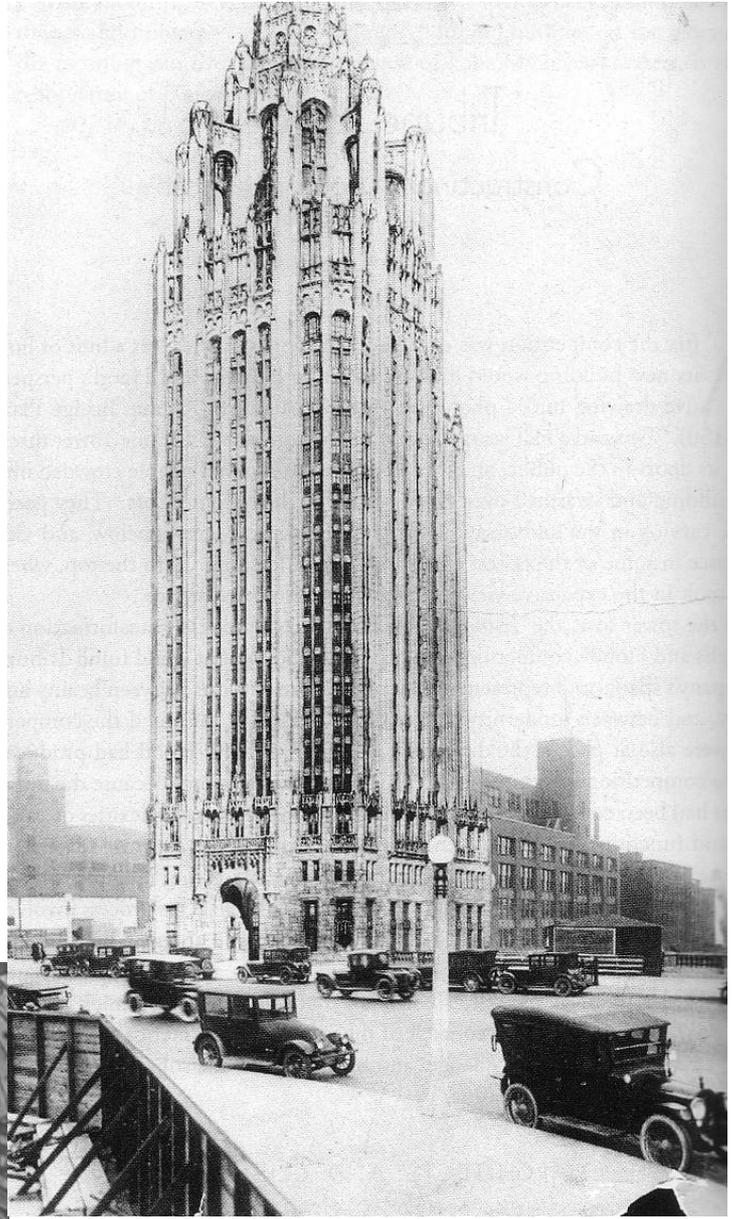


162. Office of Robert McCormick, Tribune Tower. From *Western Architect*, November 1925, pl. 15.



163. Office of Joseph Patterson, Tribune Tower. From *Western Architect*, November 1925, pl. 15.









Colt 1908 "Vest Pocket"

Dégâts : 1D6 (calibre .25 ACP)

Coup / round : 2

Chargeur : 6 balles (coulissant)

Portée : 15 m max

Dissimulation : poche, sac à main, journal



Hache d'incendie

Dégâts : 1D8+2

Coup / round : 1

Chargeur : NON

Portée : la porte assez inconsciente la plus proche

Dissimulation : NON PLUS !



Fleuret

Dégâts : 1d6

Coup / round : 1

Chargeur : NON

Portée : 60 cm + ton allonge de bras

Dissimulation : avec une main dans le dos, au risque de passer pour un véritable marginal !



Outil de chantier

Dégats : 1D4

Coup / round : 1

Chargeur : NON

Portée : allonge de bras

Dissimulation : veste, manche (excepté pour la grande pince). Passe mieux si vous portez un bleu de travail...



Colt 1908 "Vest Pocket"

Dégâts : +0 (calibre .25 ACP)

Coup / round : 2

Chargeur : 6 balles (coulissant)

Portée : 15 m max

Dissimulation : poche, sac à main, journal



Hache d'incendie

Dégâts : +0

Coup / round : 1

Chargeur : NON

Portée : la porte assez inconsciente la plus proche

Dissimulation : NON PLUS !



Fleuret

Dégâts : -1

Coup / round : 1

Chargeur : NON

Portée : 60 cm + ton allonge de bras

Dissimulation : avec une main dans le dos, au risque de passer pour un véritable marginal !



Outil de chantier

Dégâts : -1

Coup / round : 1

Chargeur : NON

Portée : allonge de bras

Dissimulation : veste, manche (excepté pour la grande pince). Passe mieux si vous portez un bleu de travail...